

**L'Éducation bilingue : un continuum éducatif
comme alternative au système éducatif de base formelle
au Burkina Faso**
Paul Taryam Boudo Oseo

L'expérimentation de l'éducation bilingue au Burkina Faso, s'inscrit dans le cadre conceptuel défini par Josiane F. Hamers et Michel Blanc dans « bilinguisme et bilinguisme ». Nous reprenons ci-après, quelques définitions tirées de la page 301 de ce document.

« Par éducation bilingue nous entendons tout système d'enseignement dans lequel, à un moment variable et pendant un temps et dans des proportions variables, simultanément ou consécutivement, l'instruction est donnée dans au moins deux langues, dont l'une est normalement la première langue de l'élève ».

« Une telle définition met l'accent sur l'utilisation de deux langues comme moyens ou instruments de l'apprentissage et de l'enseignement, même si l'élève acquiert en même temps une compétence dans la seconde langue ».

Alors que Mackey (1070, 1976) en arrive à dénombrer 90 types d'éducation bilingue, J.F Hamers et M. Blanc, à partir de leur **définition** ci-dessus rappelée, estiment que la plupart des programmes d'éducation bilingue peuvent se réduire aux trois types suivants :

1. *« L'enseignement est donné parallèlement dans deux langues, avec ou sans décalage dans l'emploi de ces langues; »*
2. *« L'enseignement est d'abord donné dans la L1 de l'élève qui reçoit des cours de seconde langue jusqu'à ce qu'il soit en mesure de poursuivre ses études dans cette deuxième langue; »*
3. *« La plus grande partie de l'enseignement se fait initialement dans la seconde langue des élèves, leur première langue étant introduite ultérieurement d'abord comme matière scolaire, ensuite comme moyen d'instruction. »*

Dans le cadre de la mise en oeuvre de l'expérimentation en cours, le 1^{er} type d'éducation bilingue a été utilisé de 1994 à 2001. Depuis la rentrée scolaire 2001-2002, l'option de bilinguisme en cours est celui du type 2.

Il est important de signaler que l'expérimentation en cours cherche à promouvoir un bilinguisme additif qui valorise la première langue de l'enfant, tout en oeuvrant à lui conférer des compétences et une ouverture vers une seconde langue dans une perspective de poursuite dans un multilinguisme langues nationales-langues étrangères. Dans le type de bilinguisme en cours, la première langue de l'élève reste tout au long du programme d'éducation.

I- L'ÉCOLE BILINGUE UNE ALTERNATIVE AU SYSTÈME ÉDUCATIF DE BASE FORMELLE AU BURKINA FASO

1.1 - CONTEXTE DE L'ÉDUCATION DE BASE CLASSIQUE

Le système éducatif au Burkina Faso a deux composantes parallèles : l'éducation de base formelle classique (école primaire) dispensée uniquement en français et l'éducation de base non formelle (alphabétisation) qui se fait dans les langues du Burkina.

Le système d'éducation de base formelle classique (école primaire) se caractérise par de mauvaises performances comme :

- Faible taux de promotion, fort taux de redoublements, d'abandons, d'exclusions aux différents niveaux du cycle¹.
- Inadapté, déracinant et discriminatoire : l'école coupe les élèves de leur environnement, favorise certaines régions, favorise les garçons.
- Efficacité interne faible, donc système très sélectif : 40% de succès moyen au CEPE et seulement 17% sans redoubler, sur 1000 enfants qui entrent au CP1, seulement 205 arrivent au CM2 sans redoubler, 599 y arrivent après 8 ans ! La durée moyenne des études primaires par élève sortant diplômé du cycle primaire est de 12,2 années contre normalement 6 et le ratio input/output n'est que de 26,5%².
- Coûteux et budgétivore.
- Efficacité externe décevante : les sortants de l'école sont peu utiles à eux-mêmes et à leur communauté.

L'Etat burkinabé a donc senti l'impérieuse nécessité de trouver des solutions alternatives à ce système éducatif primaire classique dont l'unanimité est faite sur la nécessité de sa réforme. C'est dans ce cadre qu'il a autorisé l'expérimentation de formules alternatives : école satellite (ES), école communautaire, centre d'éducation de base non formelle (CEBNF), école bilingue (EB). C'est pour contribuer à cette recherche de formules alternatives que le MEBA, l'OSEO avec ses partenaires de terrain au Burkina ont développé le système d'éducation bilingue comme alternatif au système actuel.

1.2- L'ÉDUCATION BILINGUE AU BURKINA FASO

L'expérimentation pilote s'est déroulée de 1994 à 1998 avec 55 jeunes de 9-14 ans dans les villages de Nomgana et de Goué.

L'hypothèse centrale de cette expérimentation se fonde sur les travaux de Cummins (1984) selon lesquels l'acquisition et la consolidation des compétences académiques dans la langue que l'on maîtrise bien (la langue maternelle) facilite les autres tâches d'acquisition dans la langue seconde (langue 2) dans les situations de bilinguisme.

Entre autres objectifs l'éducation bilingue (langue nationale- français) cherche à :

1. Contribuer à la recherche de solutions aux problèmes de l'éducation de base dans un milieu multilingue,
2. Améliorer d'une manière significative supérieure, une réduction, voire une élimination des redoublements et des exclusions,
3. Améliorer d'une manière significative l'efficacité externe de l'école en encrant les écoles bilingues dans leur contexte de développement local afin que les sortants de ces écoles soient utiles à eux-mêmes et à leurs communautés en tant qu'acteurs et bénéficiaires de développement au lieu d'être des candidats à l'exode, à la paresse et à la délinquance,

4. Réduire, à terme, le coût de l'éducation de base par une réduction significative du temps de scolarisation d'au moins un an.

L'expérimentation essaie de développer un bilinguisme additif langue nationale-français (LN-F) selon l'agencement suivant du volume horaire :

1^{ère} année : langue nationale = 90% et français 10%

2^{ème} année : langue nationale = 80% et français 20%

3^{ème} année : langue nationale = 50% et français 50%

4^{ème} année : langue nationale = 20% et français 80%

5^{ème} année : langue nationale = 10% et français 90%

L'éducation bilingue se distingue de l'école classique par les caractéristiques suivantes :

- *Le bilinguisme* : utilisation de la langue de l'enfant et du français.
- *L'équité entre les genres* : recrutement d'au moins autant de filles que de garçons.
- *Le lien entre l'éducation et la production* : les élèves mènent des activités manuelles liées à l'économie locale. Ces activités alimentent les cours et constituent aussi des champs d'application des enseignements.
- *La revalorisation de la culture* : introduction à l'école des valeurs culturelles positives de l'Afrique, des contes et proverbes, des chants et danses, de la musique du milieu et des instruments traditionnels de musique.
- *L'implication des parents d'élèves* : les papas et les mamans participent à la définition des curricula et à certains aspects des enseignements à l'école: production, culture.
- La réduction d'une année dans le cycle primaire qui est maintenant de 5 au lieu de 6 ans.

1.3- LES RESULTATS OBTENUS

A titre d'illustration, nous synthétisons ci-après les résultats de l'expérience pilote qui s'est déroulée de 1994 à 1998. L'extension de cette expérimentation pilote étant en cours, les résultats ne sont pas encore disponibles. L'expérience pilote a connu les résultats suivants :

- Résultats de l'évaluation comparative réalisée en décembre 1996³ : écoles primaires classiques de Loumbita, Donsin A, Donsin B et de Nomgana ont obtenu respectivement, 3,44%, 42,85%, 20% et 40,90% alors que les deux écoles bilingues expérimentales de Goué et de Nomgana ont obtenu respectivement un taux de succès de 68% et de 76,66%.
- En juin 1998, avec l'autorisation spéciale du Ministre de l'Enseignement de base, les élèves des écoles bilingues ont pu passer les examens officiels et ont obtenu au CEP, en 4 ans, un taux de succès de 52,83% alors que la moyenne nationale était de 42%. Ceux qui ont redoublé en 1999 et donc avait 5 ans de scolarité ont obtenu aux examens de juin 1999, 12 admis sur 14 présentés au CEPE (85,71 %). Si on considère l'ensemble de la promotion on obtient après cinq ans de scolarité, un total de quarante (40) admis au CEP sur 53 présentés, soit au total 75,47 % de taux de succès en 5 ans.

Résultats aux examens officiels de juin 2002

Les trois écoles bilingues ayant bouclé les cinq ans de scolarité dont 3 ans et ½ d'utilisation du français ont obtenu au CEP de juin 2002 les résultats suivants :

- Ecole bilingue de Goué (Oubdtenga) : 75,86 %
- Ecole bilingue de Nomgana (Oubritenga) : 80 %
- Ecole bilingue de Tanyoko (privée) : 84,21 %
- Centre des adolescents de Dafinso (Houet) = 100%. Ces adolescents ont eu 4 ans de scolarité dont seulement 2 ans et demi de français

La moyenne générale obtenue par ces écoles bilingues est de 85,02% alors que les moyennes générales des circonscriptions dont relèvent ces écoles sont les suivantes : Ziniaré II (67,63 %), Pissila (78,07%), Bobo IV (52,65%). La moyenne nationale au CEP 2002 est de 61,81 %.

• Autres résultats de l'éducation bilingue : la production (résultats de l'élevage, de l'agriculture, du jardinage, de l'artisanat...), la culture (maîtrise de chants, de danses, de contes, de proverbes, d'utilisation d'instruments de musique...), l'implication des parents d'élèves (participation effective des parents dans l'animation des enseignements des volets culturels et de production).

1.4- SITUATION ACTUELLE.

L'OSEO, à la demande du Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (ME 6A) procède à une extension géographique et linguistique de l'éducation bilingue au Burkina Faso. Actuellement on dénombre 40 écoles bilingues dans sept (7) langues, à travers 10 des 13 régions du pays avec 78 classes totalisant un effectif de 3 278 élèves dont 1 786 garçons (54,48%) et 1 492 filles (45,51 %).

A la rentrée 2002-2003, la Mission Catholique à elle seule totalisera 41 écoles bilingues réparties comme suit :

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| • Diocèse de Kaya | 6 écoles bilingues |
| • Archidiocèse de Koupèla | 10 écoles bilingues |
| • Diocèse de Koudougou | 13 écoles bilingues |
| • Diocèse de Ouahigouya | 3 écoles bilingues |
| • Diocèse de Manga | 6 écoles bilingues |
| • Diocèse de Fada | 3 écoles bilingues |

Organismes engagés dans la promotion de l'éducation bilingue

- Le MEBA, responsable du programme d'expérimentation: aux assises nationales sur l'éducation (mars 2002) une recommandation a été adoptée en faveur de la généralisation de l'éducation bilingue au Burkina Faso.
- L'OSEO, partenaire technique et financier du MEBA dans cette expérimentation.
- Les partenaires de l'OSEO dans l'extension de cette expérimentation: Ambassade des Pays-Bas, Coopération Suisse, Intermon, Voisins Mondiaux, l'Eglise Catholique.

1.5- PERSPECTIVES

En perspectives, l'OSEO compte élargir cette expérimentation par :

- la mise en place d'un continuum éducatif : espace d'éveil éducatif (3-6 ans) + école bilingue (7-14 ans) + post-primaire (+14 ans) spécifique poursuivant les mêmes objectifs entre autres. Le tableau ci-après illustre ce continuum.

1 ^{er} Cycle d'Éducation de Base	2 ^{ème} Cycle d'Éducation de Base	3 ^{ème} Cycle d'Éducation de Base
Espace d'Eveil Educatif	Ecole Bilingue	Post-Primaire Spécifique
Enfants de 3 à 6 ans	Enfants de 7-9 ans et 9-14 ans	Sortants des écoles bilingues 12-16 ans

- la prise en compte d'autres zones dialectales des langues déjà utilisées et la prise en compte d'autres langues.
- la prise en compte des zones urbaines et péri-urbaines.
- l'implication d'autres acteurs de l'éducation de base au Burkina Faso.
- la mise en place d'un système de lobbying en faveur de l'éducation bilingue au Burkina Faso.

ANNEXE 1- SYNTHÈSE DES RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE- COMPARATIVE

TABLEAU N°6 : LES COUTS ANNUELS PAR ELEVE DES ECOLES CLASSIQUES ET BILINGUES⁴

Nature du coût unitaire	Ecole bilingue		Ecole classique	
	Effectif réel	Effectif idéal	Effectif réel	Effectif idéal
Coût unitaire d'investissement (construction et équipement)	23 299	14 818	52 965	36 369
Coût unitaire de fonctionnement	54 148	44 176	51 997	42 836
TOTAL	77 447	58 994	104 962	79 205

6.2.3- Au niveau du coût moyen unitaire d'un diplômé

Sur le plan financier un diplômé au CEP revient moins cher à l'école bilingue qu'à l'école classique. En effet un diplômé au CEP coûte 455 388 F CFA dans l'école bilingue contre 3.879.396 F CFA dans l'école classique soit un écart de 3.424.008 F CFA.

TABLEAU N°7 : LES INDICATEURS DE RENDEMENT INTERNE ET DES COÛTS DES ECOLES CLASSIQUES ET BILINGUES

Nature des indicateurs	Ecole bilingue	Ecole classique
• Les chances de succès d'obtenir le CEP	72%	14%
• Durée normale du cycle	4 années scolaires	6 années scolaires
• Durée moyenne d'un élève diplômé	6 années-élèves	37 années-élèves
• Coefficient d'augmentation des coûts	1,47%	6,16%
• Taux de rendement interne	68%	16%
• Coût de revient annuel par élève	77 447 F	104 962 F
- Réel	58 994 F	79 205 F
- Idéal		

1.7- ANNEXE : RESULTATS DE L'EXPERIMENTATION PILOTE

1- Résultat du test comparatif

EVALUES	ECOLE DE NOMGANA	ECOLE DE DONSIN B	ECOLE DE DONSIN A	ECOLE DE LOUMBILA	ECOLE BILINGUE DE GOUE	ECOLE BILINGUE DE NOMGANA
Nombre évalué	44	40	42	29	25	30
Elèves ayant la moyenne	18	8	18	1	17	23
Moyenne de l'école	40%	20%	42,85%	3,44%	68%	76,66%
Ecart	5,20 à 7,60	5 à 6,80	5 à 7,50	5 à 5	5 à 8,80	5 à 8,60
Ecart sous moyenne	1,90 à 4,90	1,70 à 4,80	2 à 4,80	1,50 à 4,80	1,60 à 4,60	3,40 à 4,90

2- Résultats aux examens officiels de juin 1998

- Résultats au Certificat d'Etudes Primaire (CEP), session de juin 1998.

	ECOLE BILINGUE DE GOUE ET DE NOMGANA	RESULTATS DE LA CIRCONSCRIPTION N°2 DE ZINARE	RESULTATS PROVINCE	RESULTATS BURKINA
EFFECTIF	53	?	?	?
% SUCCES	52,83%	47,08	47,42	42

- Résultats à l'entrée en 6ème

Total Gouté et Nomgana : 5 admis dont 3 filles :

ECOLE BILINGUE	NOMBRE D'ANIMAUX	PRIX DE REVIENT	PRIX DE VENTE	BENEFICE BRUT
NOMGANA	30	225 000	356 000	132 000
GOUE	25	187 000	289 000	102 000
TOTAL	55	412 000	645 000	233 000

- Autres résultats : aspects culturels, participation des pères et des mères. Les résultats de l'étude comparative sur l'efficacité interne.

II- LES ESPACES D'EVEIL EDUCATIF (3 E)

2.1- DÉFINITION OPÉRATIONNELLE DES 3 E

Les 3 E signifient : Espace d'Eveil Educatif, où le jeune enfant de 3 à 6 ans dispose de ressources humaines (parents-éducateurs volontaires) de matériel didactique et ludique nécessaires pour développer ses talents et capacités motrices, intellectuelles et psychoaffectives.

Dans cet espace, l'enfant bénéficie de soins et services intégrés : santé, nutrition, éducation. Aussi, les 3 E offrent aux parents l'opportunité d'acquérir de nouvelles méthodes d'éducation de base bilingue qui permettent d'asseoir les mécanismes d'un continuum éducatif de qualité.

2-2 - OBJECTIFS

- Offrir les mêmes chances et droits d'éducation à tous les enfants âgés de 3 à 6 ans tant dans les zones rurales, péri-urbaines qu'urbaines.
- Améliorer la qualité des services et soins offerts aux enfants de 3 à 6 ans au niveau familial, sur les plans santé, nutrition et éducation.
- Accroître le taux d'encadrement de la petite enfance dans les zones rurales avec un accent particulier pour les plus démunies.
- Réduire l'impact des préjugés et stéréotypes sur l'éducation de la petite fille.
- Développer chez les enfants de 3 à 6 ans, un bilinguisme précoce langue nationale français.
- Outiller les parents avec des techniques de communication et des pratiques simples en psychologie de l'enfant.
- Réduire le taux d'analphabétisme surtout chez la femme.

2.3- STRATÉGIES

- Utiliser les acquis du centre d'alphabétisation de l'école bilingue pour améliorer la qualité des soins et services offerts par les parents aux enfants de 3 à 6 ans.
- Renforcer l'approche communautaire par l'implication des parents à l'éducation du jeune enfant.
- Utiliser la langue maternelle comme médium dans l'éducation des enfants.
- Exploiter la langue maternelle de l'enfant comme moyen de communication, afin de lui permettre de s'approprier des valeurs socioculturelles de son milieu.
- Utiliser l'acquisition du français oral pour faciliter la transition avec la 1^{ère} année d'école bilingue.

2.4- LES POINTS D'ENTRÉES POSSIBLES

Il faut un 3 E : à l'ombre de :

- Chaque école bilingue.
- Chaque centre d'alphabétisation.
- Autres possibilités : L'école satellite, le CEBNF etc...

2.5- PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Activités de santé, d'hygiène et de nutrition
- Activités culturelles et artistiques
- Activités domestiques
- Activités cognitives (graphisme, initiation aux mathématiques, le français oral)
- Activités manuelles

Activités à l'intention des Parents-éducateurs volontaires et des Comités de Pilotages (copie)

- Alphabétisation
- L'apprentissage du français fondamental
- Des formations en gestion, suivi et évaluation des AGR
- Des échanges d'expériences inter 3 E

2.6- IMPACT SOUHAITÉ

- A l'ombre de chaque école bilingue et d'un centre d'alphabetisation un 3 E est annexé.
- Des échanges qualitatifs induits par le 3E a modifié les contenus et la durée du cycle de l'éducation bilingue.
- Les taux de scolarisation et d'alphabetisation ont augmenté, surtout ceux des filles et des femmes.
- La qualité des services et soins dispensés (en termes d'accès et de réussite) par les parents au sein des familles a augmenté au profit des enfants.
- L'autofinancement des 3 E dans chaque province existe.
- Le taux de mortalité infantile a baissé.
- Certains préjugés et stéréotypes liés au rapport de genre ont disparu.
- Le niveau de vie et le statut des femmes se sont améliorés.

2.7- BILAN ACTUEL DE LA SITUATION

Année de création des 3E	Provinces concernées	Nombre d'enfants concernés	Effectifs du personnel
2000	Oubritenga, Kourritenga, Namentenga, Sanguié, Sanmatenga, Houet	420 enfants âgés de 3 à 6 ans	COPI ⁵ 6 x 8 = 48 personnes PEV ⁶ 4 x 6 = 24 personnes Cuisinières 2 x 6 = 12 personnes

2.8- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La contribution en nature comme en espèce de la part de la communauté bénéficiaire est faible et irrégulière eu égard à la pauvreté des ménages. Une insuffisance de formation des PEV du fait de la jeunesse de l'expérience.

2.9- ATOUTS

Engouement des communautés, la participation de plusieurs partenaires et les bons résultats scolaires des sortants des 3 E comparativement à ceux qui n'ont pas eu la chance de passer par un 3 E ; opportunités offertes aux mères et aux filles, de par le temps libéré, pour suivre des cours d'alphabétisation et mener des activités génératrices de revenus.

III. - LE SECONDAIRE MULTILINGUE SPECIFIQUE

Pour éviter que les élèves sortants des écoles bilingues ne plongent dans un système d'enseignement secondaire classique où tous les axes importants valorisés depuis les Espaces d'Eveil Educatif sont totalement ignorés, il est prévu l'ouverture de Secondaires Multilingues Spécifiques dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

1- tout le contenu de l'enseignement secondaire classique de la 6^e à la 3^e.

2- contenu spécifique :

- Promotion d'un multilinguisme fonctionnel : utilisation du français comme médium d'enseignement, étude d'une seconde langue nationale de grande communication, étude de l'anglais.
- Lien entre éducation et production .
- Promotion des valeurs culturelles positives et de la tolérance (citoyenneté).
- Implication des parents d'élèves .
- Equité entre les genres.

Notes

¹ Etats généraux de l'éducation (p. 25)

² MEBA, Education pour tous au Burkina Faso (p.8)

³ En décembre 1996, les écoles classiques qui ont participé au test comparatif avaient 4 ans et 3 mois de scolarité entièrement en français, alors que les deux classes bilingues avaient seulement 2 ans 3 mois de scolarité bilingue langue moore-français, dont six (6) mois d'utilisation du français comme médium d'enseignement

⁴ Page 16 de l'étude de Korgho Albert, 2001.

⁵ COPI : Comité de Pilotage

⁶ PEV : Parents Educateurs Volontaires